

# UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Faculté de philosophie et lettres  
Langues et littératures françaises et romanes

## LES ARTICLES DEFINIS, INDEFINIS ET PARTITIFS

Critique de manuels de FLE et préparation d'une leçon de  
synthèse sur les articles.

ROIG  
Audrey

Travail réalisé dans le cadre du cours :  
Grammaire appliquée au FLE  
(Roma-B-431)

ANNÉE ACADÉMIQUE 2007-2008

« Si nous consentions, par exemple, à nous intéresser à ce mot presque invisible  
abandonné sur le terrain de la dispute, ce le [...]. »

(Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, p.197)

## Introduction

Les articles défini, indéfini et partitif semblent *a priori* indiscutables. Leur presque omniprésence participe fréquemment à leur oubli. Communs, ils sont en quelque sorte les « Messieurs Tout-le-monde » de la grammaire. Il paraît peu probable qu'un tel point grammatical puisse constituer matière à discourir. Pourtant, les manuels de français langue étrangère que nous allons observer en disent long sur la question : si certains manuels paraphrasent la grammaire traditionnelle, d'autres y présentent le fruit de leurs investigations, elles-mêmes issues d'une remise en question réelle du sémantisme dégagé par chacun des articles. Nous rappellerons, après ces observations, notre conception des articles afin de réaliser à notre tour une leçon de synthèse sur les articles pour une classe de FLE. Nous souhaitons rendre cette leçon claire, correcte et complète, mais également ludique au vu du public non scolaire auquel elle est destinée.

CommuneLangue.com

# I. Observations des différents manuels

## 1 – *Espaces*

### Thèmes :

D'après le sommaire du manuel, les articles définis et indéfinis devraient se trouver dans la première séquence intitulée « Qui êtes-vous ? ». À notre grand étonnement, tel n'est pas le cas. Nous n'en trouvons pas trace avant la deuxième. Cette seconde séquence a pour thème « Qui sont-ils ? ». Elle aborde successivement les articles définis puis les articles indéfinis. Quant aux articles partitifs, nous ne les rencontrons qu'à partir de la séquence 7. Celle-ci porte le nom de : « De quoi avez-vous besoin ? » ; c'est ainsi au travers du monde des aliments que les partitifs sont étudiés. Le choix du sujet n'est pas anodin : la nourriture est une thématique où l'on est amené à rencontrer beaucoup d'articles dits « partitifs ».

### Les articles dans le manuel :

Le manuel semble constamment privilégier la méthode déductive. Les premiers articles présentés sont les articles définis. Bizarrement, ils n'apparaissent qu'en confrontation avec les adjectifs possessifs des 3<sup>è</sup> personnes (p.22). Il eût été préférable, selon nous, de traiter d'abord les articles indéfinis pour cette raison qu'ils apparaissent en principe avant les définis dans un discours. Mais là n'est pas le plus important. Un second aspect mérite attention, celui de comprendre à quelle logique obéit ce rapprochement entre les articles définis et les adjectifs possessifs ? Nous savons que les adjectifs possessifs atones proviennent de la combinaison d'un article défini et d'un caractérisant personnel (cf. Marc Wilmet), et qu'ils exercent eux aussi une relation de détermination sur le nom. Mais est-il capital, dans un premier temps, de mettre en avant le rapprochement entre les possessifs et les articles ? Le bon sens oriente notre réponse. À nos yeux, l'enseignement des liens

morphologiques entre les mots s'avère secondaire. Il est au contraire essentiel de parler de l'existence de plusieurs articles. Le manuel semble admettre cet argument, au vu du changement attesté dans l'édition suivante.

Les articles indéfinis se trouvent également dans la séquence 2 de l'ouvrage, quelques pages plus loin. Malgré la proximité de leur nature, aucun rapport n'est établi entre les indéfinis et les définis. Il n'y a, par conséquent, aucune explication d'ordre sémantique sur le choix des articles, ni même l'ombre d'une règle qui jetterait la lumière sur ce point. Il est par ailleurs étonnant, mais peu dérangeant en fin de compte, de constater que la négation est abordée dans le même encadré que les articles indéfinis.

Les partitifs apparaissent dans la séquence 7 du manuel (p.92), en rapprochement avec les articles définis. Ces derniers sont présentés sous l'angle d'articles exprimant un « sens général », à l'inverse des partitifs qui exprimeraient la « restriction ». Cette organisation nous semble peu pertinente : même si elle permet de mettre en lumière la proximité des formes (*la – de la*), elle se base néanmoins sur un critère de distinction faux. Les articles définis peuvent marquer la restriction (ex. : *L'homme sortit de sa maison*), et les partitifs peuvent à leur tour connoter une idée de sens général (ex. : *Je mange de la soupe tous les jours*). Ça n'est pas tout. À cette erreur s'ajoute un « oubli ». En effet, dans l'encadré des partitifs apparaît une forme élidée qui ne trouve son pendant ni dans le premier, ni dans le second tableau relatif aux articles. Or, la forme *de l'* trouve sa place au sein des partitifs... Encore une fois, cette carence se voit comblée dans la nouvelle édition du manuel.

### **Les tableaux :**

Comme tous les autres, ce manuel a choisi de présenter chacun des points de grammaire sous forme d'un tableau. Cette présentation a l'avantage d'être claire et apporte du sens. Ces tableaux ne s'accompagnent toutefois jamais de règles

explicites quant à l'utilisation de l'une ou l'autre forme de l'article. L'apprenant doit découvrir par lui-même pas mal de choses.

Dans le cas d'*Espaces*, nous ne pouvons pas parler pour autant de méthode inductive, puisqu'aucune activité n'amène les apprenants à découvrir les règles par eux-mêmes.

### **Du côté des exercices... :**

Il n'y a pas d'activités relatives aux articles définis dans le manuel. Nous en trouvons en revanche une dans le *Cahier d'exercices*. L'activité proposée est un exercice de drill, qui ne fait nullement l'objet d'une production de l'apprenant. Il s'agit d'un exercice à trous, à compléter avec les formes *le, la, l', les*. Nous remarquons en outre que la forme élidée fait tout à coup son entrée parmi les formes de l'article défini, alors qu'elle n'a jamais été mentionnée dans la méthode... Cet exercice est simple et peu fructueux : il suffit à l'apprenant de repérer le nombre des mots et d'en connaître son genre pour placer le bon article devant.

Le manuel ne propose pas davantage d'activités pour les articles indéfinis. En revanche, nous trouvons dans la séquence 7 trois exercices différents. Leur utilité diffère de l'un à l'autre. Le premier (p.92) est un exercice du type : - *Est-ce que vous aimez le yaourt ?* - Réponse : ... (*Oui, j'aime le yaourt / Non, je n'aime pas le yaourt*). Cet exercice manque d'intérêt : il n'y a aucune véritable production de la part des apprenants. Ils ne répètent que ce qui leur a été demandé. Ils n'ont pas même besoin de réfléchir à l'article à utiliser, vu qu'il est déjà posé dans la question...

Le second (p. 92) est encore un exercice à trous. Un petit texte est donné, dans lequel il faut compléter les trous par un « article défini ou un article partitif ». S'il n'est pas possible dans cette activité de mettre deux formes à la place d'un même trou, ça ne rend pas pour autant l'activité productive.

Le dernier exercice (p.92) semble plus intéressant. Il s'agit d'une activité à réaliser par groupes et qui laisse la possibilité aux apprenants de construire des phrases par eux-mêmes. Par deux, les élèves doivent se poser des questions afin de savoir ce qu'ils ont mangé au matin, à midi et au soir. L'exercice est peu contraint puisque les apprenants doivent de manière incontournable faire appel à l'un ou l'autre article pour répondre. Cet exercice permet, par ailleurs, d'acquérir le vocabulaire de la séquence. Soulignons par la présente le lien qui unit les exercices à l'unité thématique.

**Ainsi :**

*Espaces* présente les articles définis et les indéfinis dans la séquence 2 du manuel, alors qu'il les annonce pour la première séquence. Les articles partitifs font leur apparition plus tardivement et sont d'emblée mis en opposition avec les articles définis. Le critère qui permet de distinguer l'emploi d'un défini ou d'un partitif est erroné : il est incorrect d'invoquer les motifs de « sens général » et « restrictif », nous l'avons vu. Alors que les articles indéfinis auraient apporté davantage de sens à l'existence des partitifs, ils figurent aux abonnés absents dans la séquence 7. La forme élidée *l'* subit le même sort en ce sens qu'elle ne se retrouve nulle part dans le manuel. Quant aux exercices, si la plupart se résument en des phrases à trous, nous trouvons néanmoins une activité intéressante : il s'agit d'une activité de groupe qui demande une véritable production de l'apprenant.

## 2 – *Le nouvel « Espaces »*

### **Thèmes :**

Les thématiques séquentielles sont identiques à celles rencontrées dans *Espaces*, l'ancienne version du manuel. Néanmoins, la répartition des points grammaticaux diffère. En effet, le dossier 1 a pour thème « Qui êtes-vous ? » (cf. *Espaces*) mais aborde les articles définis et indéfinis au singulier. La séquence suivante se base sur la question « Qui sont-ils ? » et traite de ces mêmes articles au pluriel. Cette organisation est différente de celle dans l'ancienne édition. La séquence 7, en revanche, est en tous points identique à ce que nous avons observé préalablement. L'apprenant prend toujours connaissance des articles partitifs sous l'angle de cette question : « De quoi avez-vous besoin ? ».

### **Les articles dans le manuel :**

La démarche choisie par cette réédition du manuel est différente de la précédente. *Le nouvel Espaces* présente les articles définis et indéfinis ensemble dans la première séquence, mais uniquement au singulier ; les formes au pluriel sont postposées à la séquence suivante. La forme éliée *l'* trouve à présent sa place dans le tableau parmi les articles définis ; une question en grasse fait également son entrée dans le manuel. C'est une question posée à l'apprenant qui met en évidence l'existence de cette forme éliée. Un pas a donc été franchi depuis l'ancienne édition.

À la fin de chacune des séquences du manuel, nous trouvons un récapitulatif qui reprend sur une même page tous les points grammaticaux abordés dans la séquence. L'idée est bonne, même si, contrairement à ce que nous pourrions penser, ce récapitulatif n'en est pas tout à fait un au sens où il est bien plus détaillé que les tableaux rencontrés dans la séquence. S'y trouvent à présent des règles explicites affirmant entre autres qu'il y a « deux sortes d'articles en français » (p.24). Si cette

affirmation paraît douteuse, nous pouvons cependant croire présentement à une simplification volontaire de la part des rédacteurs du manuel.

La seconde séquence nous présente un tableau reprenant les formes des articles au pluriel. Le manuel y distingue une forme masculine d'une autre, féminine (évidemment identiques). Cette disposition permet de montrer qu'au pluriel comme au singulier, les noms gardent leur genre. Deux petits exemples sont ajoutés sous de l'encadré, reprenant les formes *un, une, des* et *les*. *Le* et *la* ne sont pas rappelés. En dessous du tableau se trouve une nouvelle question qui a pour but d'attirer l'attention sur la similitude des formes du pluriel pour les deux genres. Le principe-même de ces questions est une bonne chose.

En ce qui concerne les partitifs, nous le retrouvons un peu plus loin, dans cette même séquence 7 que nous avons observée dans *Espaces*. Le tableau explicatif, les exercices, la mise en page, etc., tout est parfaitement identique au manuel précédent. Aucune modification n'a été apportée à cette séquence, si ce n'est l'ajout du récapitulatif à sa fin. Nous pouvons donc y adresser les mêmes critiques. Les formes partitives et définies sont toujours opposées sur base des sens « général » et « restrictif ». Ce point est cependant contredit dans le récapitulatif, où les rédacteurs avouent les faiblesses de leur théorie. Ils admettent tant bien que mal que l'article défini peut également exprimer un sens restrictif dans certains cas... !

#### **Du côté des exercices... :**

Un seul exercice est présenté pour les articles définis et indéfinis singulier, dans la première séquence. Ce sont des phrases à trous que l'apprenant doit compléter. Malheureusement, il arrive que deux réponses soient possibles, comme c'est le cas par exemple pour cette première phrase : - *Vous avez ...numéro de téléphone ?* - *Oui, c'est ... 42 54 67 39.* *Un* et *le* peuvent tous deux convenir. L'exercice ne comporte donc que peu d'intérêt.

La seconde séquence comporte un exercice sur les formes plurielles. C'est un petit texte à trous. Il n'est plus possible ici de remplir un vide par deux formes différentes.

La séquence 7, comme nous l'avons dit, est identique à celle vue dans *Espaces*. Les exercices ne font pas exception : ce sont les mêmes que dans l'ancienne version du manuel. Il suffit donc de s'en retourner aux remarques faites précédemment.

**Ainsi :**

Même si la structure globale du manuel reste semblable à l'ancienne édition, *Le nouvel Espaces* présente toutefois quelques modifications intéressantes, comme la séparation des formes du singulier et du pluriel, la réunion des articles définis et indéfinis ou le rétablissement de la forme élidée *l'*. Toutefois, la grossière erreur qui demeurait préalablement n'a pas été modifiée : les articles définis et partitifs sont toujours opposés sur un critère de sens général et restrictif, inexact. Les rédacteurs se sont toutefois aperçus du caractère illégitime de cette distinction, et l'avouent discrètement dans le récapitulatif de la séquence. Car à la fin de chaque unité se trouve à présent une page qui reprend tous les points grammaticaux vus dans la séquence. L'appellation de « récapitulatif » n'est sans doute pas la meilleure, en ce sens que les points de grammaire y sont plus développés que précédemment. L'idée est néanmoins appréciée.

### 3 – *Mosaïque*

#### **Thèmes :**

Dans ce manuel, l'apprenant étudie les articles en deux séquences seulement. Le dossier 3 aborde les articles indéfinis et partitifs (singulier et pluriel) au travers du thème de « la nourriture », tandis que les articles définis sont observés dans le dossier 4. L'unité thématique de cette quatrième séquence s'intitule « les pièces, meubles et objets de la maison ». Pourquoi pas... ?

#### **Les articles dans le manuel :**

*Mosaïque* privilégie la méthode de l'induction. Il part d'une compréhension à l'audition pour en venir au point grammatical : les articles indéfinis et partitifs (qui ne sont pas nommés ainsi). C'est la première fois que les apprenants voient les partitifs si tôt, de même que c'est la première fois qu'ils sont amenés à déduire la règle. Le manuel propose ensuite un exercice qui leur permet de « vérifier [leurs] conclusions » (p.20), auquel succède un encadré qui oppose les formes « vous comptez » (les indéfinis) et « vous ne comptez pas » (les partitifs). Ces appellations peuvent surprendre mais elles ont leur raison d'être. L'auteur du manuel tente ici de s'écarter des noms trompeurs données par la grammaire traditionnelle. Il privilégie donc l'absence d'étiquettes aux qualifications erronées. Le critère du comptable et non comptable nous semble meilleur que ce que nous avons vu jusqu'à présent. Le manuel ne précise toutefois pas qu'il existe des formes masculines et féminines : *un* et *une* sont regroupés dans une case, *le*, *la*, *l'* dans une autre. L'absence de substantif derrière les articles oblige les apprenants à redoubler de vigilance au moment de découvrir la règle grammaticale.

*Mosaïque* considère par ailleurs qu'il n'existe pas d'article partitif pluriel, ce à quoi nous ne pouvons pas tout à fait leur donner raison. À nos yeux, le pluriel du

partitif partage la forme de l'indéfini pluriel. Il aurait donc été appréciable d'élargir la case *des* aux deux colonnes. Dans la lignée de ceci, le manuel associe les nombres *deux, trois, etc.* au pluriel des formes comptables. Tous sont regroupés dans une même case. Cela participe au sens qu'a souhaité donner la rédactrice aux articles « indéfinis ». Après réflexion, rien ne nous empêche, sémantiquement, de les assembler, même si la grammaire française traditionnelle préfère ranger les numéros dans une catégorie à part, les « déterminants numéraux cardinaux ».

Les articles définis sont abordés dans la séquence suivante. Ils sont mis en corrélation avec les articles indéfinis pour faire unité de sens. L'organisation générale du manuel se présente donc favorable. La découverte des définis se fait à nouveau au travers d'une compréhension à l'audition, après laquelle l'apprenant doit répondre à des questions. Celles-ci lui permettent de découvrir la règle qui régit les articles définis. Le seul petit défaut que nous pourrions noter à propos de ce manuel consiste en l'absence d'une règle explicite relative à la concurrence *le vs un*.

#### **Du côté des exercices... :**

Il n'y a pas d'exercices portant sur les articles indéfinis et partitifs après l'encadré. Le seul que nous puissions trouver est celui qui amène l'apprenant à découvrir la différence entre les deux formes d'articles. Or, c'est une compréhension à l'audition dont nous n'avons pas le texte. Nous ignorons donc son contenu. L'on ne dispose pas davantage d'exercice lorsqu'il s'agit des articles définis et indéfinis. La seule activité qui figure dans le manuel après le tableau *le – un*, vise à découvrir la conjugaison du verbe *avoir* à l'indicatif présent.

#### **Ainsi :**

*Mosaïque* est un manuel fort axé sur l'oral et qui privilégie la méthode par la redécouverte. Les apprenants sont eux-mêmes investis d'une mission, celle de saisir

la règle qui régit les articles et de percevoir en quoi ils diffèrent les uns des autres. C'est la première fois qu'un manuel introduit les articles partitifs si tôt et, qui plus est, les confronte non aux définis mais aux indéfinis ! Le motif invoqué (comptable – non comptable) est des plus remarquables, nous n'avons rien à redire dessus. Les seuls reproches que nous pourrions adresser à ce manuel, sont : la case vide pour le pluriel de l'article partitif d'une part, l'absence d'exercices supplémentaires de ceux pour déduire la règle d'autre part.

#### **4 – Pile ou Face**

##### **Thèmes :**

Le manuel aborde les articles définis, indéfinis et partitifs en trois unités différentes. Les indéfinis sont vus au travers du thème intitulé *C'est français ? Bizarre !* (unité 3/1) ; les articles définis sont vus juste après dans l'épisode *En direct de la rue Victor Hugo* ; enfin, les partitifs sont vus beaucoup plus loin dans le manuel – pour ne pas dire à la fin – à la séquence 1/4 nommée *Le frère de Marion*. D'emblée, nous remarquons que ce manuel est extraordinaire pour les intitulés de ces séquences qui recouvrent un peu tout et n'importe quoi. Il devient difficile à présent de parler encore « d'unités thématiques ».

##### **Les articles dans le manuel :**

Le manuel commence par aborder les articles indéfinis, au singulier et au pluriel. La méthode utilisée est une méthode déductive : les apprenants sont face à un tableau reprenant les différentes formes de l'indéfini au-dessus duquel se trouvent 4 exemples. Ils doivent ensuite exécuter un certain nombre d'exercices. Cette fois

encore, l'on dénote l'absence de règle explicative accompagnant le tableau. L'apprenant et le professeur doivent se contenter de l'encadré.

Nous trouvons les articles définis dans l'unité suivante. Comme souvent, l'apprenant est amené à saisir ce point sans autre explication que la présentation d'exemples. L'encadré qui reprend les formes *le, la, les* ne comporte pas la forme élidée. Ce manque est cependant vite comblé : un deuxième encadré précise que « devant a, e, i, o, u, h » (p.71), les articles *le* et *la* prennent la forme *l'*. Il est inutile de s'étendre sur la fadaise de cette règle. S'il est vrai que l'élosion a toujours lieu devant une voyelle, elle n'est pas systématique devant la lettre *h* (cf. *le hérisson* par exemple). Mais peut-être est-ce là encore l'expression d'une volonté de simplification...

Les articles partitifs sont placés beaucoup plus loin dans le manuel : il n'en est question que dans la première unité de la partie 4. Comme ce fut le cas dans *Espaces* et *Le nouvel Espaces*, les partitifs sont le pendant des définis... Ces deux catégories d'articles sont regroupées sous cet horrible titre : « matière ou notion générale non dénombrable » (p.103). S'il est vrai que les partitifs expriment le non-comptable, nous savons pertinemment bien que l'article défini peut également recouvrir une réalité unique et dénombrable. Observons l'exemple suivant : « *Oh ! Le beau chat !* ». Personne au dire de ces paroles ne s'étonnera de voir qu'il n'y a qu'un seul chat... Par conséquent, le critère invoqué pour différencier les articles est à nouveau apocryphe.

Juste avant cet encadré, le manuel propose à l'apprenant d'observer la distinction entre les « objets dénombrables » et « la matière ou notion générale non dénombrable », avec une ambiguïté pour certains syntagmes nominaux comme « le pain ». Il est étonnant de constater qu'il faille attendre si longtemps avant de mettre en lumière ce phénomène. Car cet angle de l'article défini est abordé ici pour la première fois dans le manuel. Cependant, dans le manuel n'est écrit que ce que son auteur a bien voulu y inscrire. L'exercice a été façonné de telle façon que, parmi les syntagmes nominaux donnés, aucun article indéfini ne puisse se placer explicitement

sous l'étiquette de « notion générale non dénombrable ». Il est pourtant facile d'en trouver (cf. « *Un soldat français sait résister à la fatigue* »<sup>1</sup>). L'auteur du manuel désire donc induire volontairement en erreur l'apprenant, à défaut de quoi il lui est impossible d'expliquer la différence entre les articles définis, indéfinis et partitifs.

### **Du côté des exercices... :**

Les exercices relatifs aux indéfinis sont de toutes sortes. Dans un premier temps, le manuel propose aux apprenants d'expliquer la façon dont s'expriment les articles indéfinis dans leur langue. C'est une question qui peut s'avérer intéressante.

Le second exercice est un peu moins censé que le précédent : il s'agit de relever les articles indéfinis dans l'unité afin de les placer dans un tableau. L'activité aurait pu se révéler attirante si un tableau presque similaire n'avait été complété juste en dessous... Par conséquent, cet exercice est réduit à un exercice de repérage de formes dans un corpus donné. Il ne réclame ni réflexion de l'apprenant, ni production.

L'activité suivante porte toujours sur les articles indéfinis. Elle consiste à mettre des phrases au pluriel. Cette fois encore, la capacité de réfléchir de celui qui apprend est réduite à néant : s'il sait remplacer *un* ou *une* par *des*, il réussit l'épreuve.

Les exercices qui ont trait aux articles définis subissent le même sort. Le manuel demande dans un premier temps aux étudiants de réfléchir sur l'expression du défini dans leur langue maternelle (ce que nous estimons bien pensé), mais

---

<sup>1</sup> WILMET Marc, *Gustave Guillaume et son école linguistique*, éd. rev. et augm., Labor, Bruxelles, 1978, p.37

propose ensuite de replacer les formes *le, la, les* devant des noms de pays. Nous constatons avec regret qu'aucune activité mélangeant les différents types articles n'est proposée aux apprenants.

Les exercices relatifs aux articles partitifs ne sont guère différents. Ce sont encore des exercices à trous que la méthode et le cahier d'exercices soumettent à l'apprenant. Comme à l'accoutumée, plusieurs réponses peuvent être admises pour un même blanc... Il faudra s'en contenter puisqu'il n'y a pas d'autres activités si ce ne sont celles là.

### **Ainsi :**

*Pile ou Face* se distingue dès le début par les répartitions thématiques de l'ouvrage. Les thèmes choisis ne sont que des prétextes puisqu'ils recouvrent tout et n'importe quoi. Ce manuel propose en outre à son public d'étudier les articles par le biais de ses étiquettes traditionnelles, aussi erronées que l'argument évoqué pour distinguer l'emploi des articles ou que la règle d'élosion de *le* et *la*. Les exercices proposés sont pauvres, si ce n'est la question récurrente de l'expression de l'article dans la langue maternelle de l'apprenant.

## **5 – Bonne route**

### **Thèmes :**

*Bonne route* atomise le nombre de séquences où l'on parle de l'article. On n'en compte pas moins de cinq. La première (séquence 3) aborde les articles *un, une, des* au travers du thème « Vous aimez Paris ? » ; la séquence 4 tourne autour du sujet « Dix heures du soir ! » et comporte les articles *le, la* et *les*. Il faut attendre ensuite

l'unité 13 pour assister au retour des articles. Cette séquence, intitulée « Cherche quatre pièces... », propose à l'apprenant un récapitulatif sur les déterminants ; ce rappel prépare l'étude de l'article partitif rencontré deux chapitres plus loin au travers du thème « Une bouteille...et du bon ! ». Enfin, le manuel termine son exploration dans le monde des articles à la séquence 16 (« Demain...c'est dimanche ! »). Il n'y est pas question d'une synthèse globale sur les déterminants, mais bien d'un simple rappel du partitif en vue d'aborder d'autres moyens d'exprimer la quantité.

### **Les articles dans le manuel :**

De manière générale, nous constatons une atomisation des leçons portant sur l'article : cinq séquences lui sont consacrées. C'est dommage car cette organisation laisse songer à une certaine complexité de la matière, ce que nous savons faux. De même, le manque d'aération du texte provenant de la concentration des éléments sur une même page, rebute de prime abord son lecteur...

Si l'on s'attache à présent à la matière même, nous remarquons que les articles indéfinis et définis ne s'étiquettent pas de la sorte, du moins dans un premier temps. Le manuel nomme les rubriques « l'article : un, une, des » et « l'article : le, la, les ». C'est une bonne chose lorsqu'on conçoit que les appellations de définis, indéfinis et partitifs sont incorrectes. Toutefois, les rédacteurs du manuel récupèrent les étiquettes traditionnelles quelques leçons après (du moins celles de « défini » et de « partitif »). À ce sujet, nous pouvons émettre deux hypothèses :

- soit les rédacteurs ont volontairement aboli ces appellations mais ont été contraints d'en récupérer certaines par la suite. Nous sommes alors amenée à nous interroger sur la cause de cette reprise et la raison pour laquelle les rédacteurs n'ont pas changé les noms.
- soit ces étiquettes n'ont jamais été remises en question. Dès lors, l'absence de nomination dans un premier temps était une façon pour eux d'alléger l'apprentissage, de ne pas surcharger les apprenants.

Aucun élément ne nous permet de trancher en faveur de l'un ou l'autre hypothèse.

Les articles indéfinis sont présentés à la séquence 3 du manuel. Cette séquence débute par un petit texte particulièrement pauvre au niveau de notre point grammatical, vu qu'il ne comprend que deux articles (*des* et *des*). Les articles indéfinis ne sont réellement abordés que par la suite, par le biais de quatre exemples et d'un tableau récapitulatif. On a donc affaire à une méthode déductive : *Bonne route* présente le point de grammaire à l'apprenant comme le facteur transmet une lettre à un habitant, sans explication complémentaire ; s'ensuivent alors quelques exercices de drill, comme dans toutes les méthodes de français.

Le manuel adopte le même procédé pour les articles définis, rencontrés à la séquence suivante : il mentionne dans un premier temps des énoncés en guise d'exemples et appose à côté un tableau reprenant toutes les formes. Si le manuel fournissait un exemple pour chacune des formes de l'article indéfini, tel n'est plus le cas présentement. Les exemples donnés sont au nombre de deux et ne comportent que les formes *la* et *les*. Le tableau, en revanche, reprend toutes les formes de l'article défini (*le, la, l', les*).

Il est dommage que *Bonne route* ne fasse aucune allusion quant à l'emploi des articles défini et indéfini à ce stade-ci de l'apprentissage. L'apprenant doit attendre la treizième séquence (soit neuf séquences plus tard !) pour obtenir une réponse à la question du choix de l'article. Cette unité se veut être une synthèse des déterminants rencontrés jusqu'alors. Pour la première fois, il est inscrit noir sur blanc que les « déterminants sont **avant** le nom » (p.95). Dans cette unité, les rédacteurs ont opéré une distinction meilleure que celles rencontrées dans *Espaces, Le nouvel Espaces* ou *Pile ou Face*. Ils différencient avec pertinence l'article défini de l'indéfini sur base de critères qui se rapprochent davantage de *Mosaïque*. *Bonne route* distingue les « déterminants d'identité », du « déterminant de quantité » (p.95).

Le déterminant d'identité comporte l'article défini, le possessif et le démonstratif, celui de quantité l'article traditionnellement intitulé « indéfini »<sup>1</sup>. Bien que les déterminants d'identité ne s'accompagnent pas d'explication complémentaire, ceux de quantité sont définis par leur caractère comptable. Comme *Mosaïque*, *Bonne route* mêle ici *des* aux numéros *deux, trois, quatre,...* et considère que la forme *des* est propre au comptable (l'article partitif n'ayant pas de pluriel). Le manuel n'insiste, en revanche, pas assez sur le fait que le comptable désigne, comme le partitif, un ensemble où l'on retranche une partie. Cet aspect de l'article est quelque peu occulté dans le manuel.

Le partitif, justement, est introduit à la séquence 15. C'est tard, nous sommes presque à la fin du manuel... Il est abordé sous l'angle du non comptable, mais il n'est pas mis en relation avec le déterminant de quantité comptable. Alors que nous ne pouvons que souligner la pertinence du critère de différenciation utilisé, nous sommes attristée de constater que la corrélation entre les partitifs et les indéfinis ne soit pas explicitée davantage.

#### **Du côté des exercices... :**

Chaque exercice est en adéquation avec la thématique de la séquence. C'est une chose positive : cela permet à l'apprenant d'assimiler progressivement le vocabulaire de cette séquence.

Nous trouvons dans la séquence 3 deux exercices à trous. Il s'agit d'y remplir les vides par *un, une, des*. Cet exercice est peu fructueux ; son véritable enjeu est différent. C'est un exercice qui porte en réalité uniquement sur le genre et le nombre

---

<sup>1</sup> Pour rappel, cette appellation n'est pas rencontrée dans le manuel. Cf. supra.

des mots. Le second exercice est similaire : l'apprenant a toujours pour tâche de remettre un article indéfini en vue de combler les trous, mais dans de courtes phrases à présent. L'exercice ne comporte aucune ambiguïté possible. Cependant, outre le peu de sens que cela apporte, ces deux exercices n'aident pas l'apprenant à produire des phrases contenant des articles indéfinis.

Il n'y a qu'un seul exercice relatif à l'article défini : il s'agit d'une série de mots devant lesquels l'apprenant doit placer l'article défini adéquat. Il est dommage à ce stade-ci de ne pas rencontrer d'exercices productifs mêlant les deux catégories d'articles vues jusqu'à présent.

Le même type d'exercice est repris pour les partitifs ; l'exercice suivant en revanche appelle à la nouveauté : il s'agit d'une activité à réaliser par groupes de deux. L'un pose des questions tandis que l'autre y répond. L'exercice serait pleinement profitable s'il n'était pas à ce point contraint : les questions sont déjà écrites pour le premier apprenant, qui n'a plus qu'à les lire... L'interlocuteur, en revanche, est amené à jouer sur le changement de forme du partitif en phrase négative. Cette activité aurait été idéale avec une production plus libre.

#### **Ainsi :**

*Bonne route* fait le choix d'éclater le nombre de leçons portant sur l'article, laissant penser qu'il s'agit d'un point grammatical compliqué. Cette idée se voit renforcée par la mise en page du manuel. La concentration dense d'éléments sur une même page peut rebuter de prime abord l'apprenant.

Si l'on observe la matière même, l'on constate que le manuel aborde successivement les articles indéfinis puis définis. Il n'établit pas pour autant de liens entre ces deux formes d'articles, du moins pas avant la treizième séquence. L'étude des articles partitifs est repoussée, elle, à la quinzième leçon. Aucun lien n'est explicitement établi entre ceux-ci et les articles rencontrés précédemment.

Cependant, la spécificité sémantique de chacun des articles est définie à partir de critères justes, contrairement à ce que nous avons constaté dans de nombreux manuels antérieurs ; nous pensons néanmoins que *Bonne route* n'insiste pas assez sur le caractère partitif de l'article indéfini.

Les exercices proposés sont pour la plupart des exercices à trous. Ils ne sont en fait qu'illusions : c'est bien la capacité de l'apprenant à repérer le nombre du nom et la connaissance qu'il a de son genre qui sont en réalité testées. Nous ne trouvons trace que d'une seule activité productive, intéressante mais malheureusement fort contrainte. Elle perd par conséquent beaucoup de son utilité.

## **6 – Cadences**

### **Thèmes :**

Ce manuel propose d'étudier l'ensemble des articles en deux leçons seulement, contrairement à ce que nous venons de voir dans *Bonne route*. Les articles définis et indéfinis sont observés dès la première séquence au travers du thème de la famille. Les articles partitifs sont rencontrés dans la seconde séquence du dossier 2, qui exploite le vocabulaire de la ville et celui des moments de la journée.

### **Les articles dans le manuel :**

Contrairement à celui que nous venons d'observer, la présentation de ce manuel est claire. Le texte respire et les pages ne sont pas surchargées. De nombreuses illustrations agrémentent en plus l'apprentissage du français.

Au niveau du contenu, ce manuel entend respecter les appellations traditionnelles d'articles définis, indéfinis et partitifs. La première rencontre de l'apprenant avec les articles se fait très tôt dans le manuel, dès la première séquence. Pour les découvrir, *Cadences* favorise la méthode inductive. À partir d'un exercice d'observation, l'apprenant a pour tâche de compléter lui-même le tableau qui reprend les formes de l'article défini et indéfini. D'emblée, donc, le manuel confronte ces deux formes de l'article. Nous apprécions cette manière de faire qui offre à l'apprenant une plus grande unité de sens. Elle permet également de jongler dès le début avec les définis et les indéfinis, ce que, malheureusement, *Cadences* a omis de faire. Le manuel propose des exercices de drill et des activités portant sur les articles, mais ils ne mêlent jamais les différents types d'articles.

Quelques séquences après, le manuel introduit de façon inductive les articles partitifs. Ceux-ci sont opposés aux articles définis. Cette manière de faire a déjà été rencontrée dans d'autres manuels (*Espaces, Le nouvel Espaces et Pile ou Face*) auxquels nous avons trouvé matière à redire. Par crainte de nous répéter, nous rappellerons juste présentement le caractère erroné de ce rapprochement sur base du critère de « notion générale » et de « notion imprécise » (p.65). À cela s'ajoute la réintroduction du partitif pluriel *des*, considéré comme étant une forme différente de l'article indéfini... Nous n'y croyons pas beaucoup. Il n'existe, d'après nous, qu'un seul *des*, valable pour les partitifs et les indéfinis à la fois.

#### **Du côté des exercices... :**

Les exercices relatifs aux articles définis et indéfinis ne mélangent pas les formes. Le premier se présente sous la forme d'une liste de mots devant lesquels il faut placer la forme correcte de l'article défini ; il en va de même pour le second, mais avec les indéfinis. La dernière activité est davantage portée sur la production des apprenants. Elle ne cible cependant pas l'alternance des articles, comme nous l'avons précisé peu avant. Le début des phrases est déjà noté, il ne reste plus qu'à compléter avec un substantif en adéquation avec l'article déjà retranscrit. C'est

dommage : non seulement il aurait été plus intéressant de ne pas imposer l'article, mais il eut également été préférable de laisser libre la production des apprenants. Ces derniers auraient de toute façon été contraints d'utiliser l'un ou l'autre article.

Nous trouvons plusieurs exercices portant sur les partitifs. Tous sont notables en ce sens qu'ils ont peu de rapport avec le thème de la séquence, la ville. On y parle plus de la météo et de choses diverses qu'il eût mieux valu ranger sous le thème des vacances... Outre cet aspect, les deux activités qui suivent la méthode par la redécouverte sont des exercices à trous. L'apprenant se doit de les compléter « avec le déterminant qui convient ». L'énoncé est peu clair : faut-il compléter avec n'importe quel article, ou seulement avec un partitif et un défini ? Puisque nous sommes dans la partie intitulée « 4. Article défini ou partitif ? » (p.65), il paraît naturel de compléter avec l'un de ces deux déterminants. Pourtant, l'exercice oblige à certains endroits l'emploi de l'article indéfini... Cela signifie donc qu'il peut être ajouté à la liste des déterminants à choisir. Cela engendre alors un second problème : à différentes reprises l'apprenant est confronté à des situations où plusieurs articles sont possibles dans une même phrase. Citons en exemple celle-ci : « Vous avez des pêches jaunes et ... salade ? » (p.66). *Une* et *de la* complètent tous deux parfaitement l'énoncé.

#### **Ainsi :**

Si *Cadences* est remarquable pour son côté clair et aéré, il l'est un peu moins lorsqu'il s'agit d'observer la façon le contenu grammatical. Il est intéressant d'introduire simultanément les définis et des indéfinis, tout comme il est pertinent d'avoir privilégié la méthode par la redécouverte. Cependant, comme pour tous les manuels qui procédaient de la sorte jusqu'à présent, l'on constate cette fois encore qu'opposer les articles partitifs aux définis n'est pas une bonne chose. Cette mise en relation induit en erreur puisqu'elle se base sur une argumentation fautive. Les exercices proposés sont peu profitables et ne répondent pas à la thématique annoncée en début de séquence.

## 7 – *Panorama*

### Thèmes :

Dans ce dernier manuel, les articles ne sont plus étudiés qu'en deux leçons. La première englobe les articles définis, indéfinis et partitifs, bien qu'elle n'insiste pas sur ces derniers. Le sujet de la leçon s'intitule « Les hommes sont difficile ». L'apprenant rencontre les articles pour la seconde fois beaucoup plus tardivement (unité 3, leçon 8). Cette séquence vise à développer de manière plus approfondie les articles partitifs et ce, en les confrontant toujours aux deux autres sortes d'articles. Elle a pour thème « À moi, Auvergne ! ».

### Les articles dans le manuel :

*Panorama* est brillant par la clarté de sa présentation.

La première rencontre de l'apprenant avec les articles définis et indéfinis se fait de manière totalement inédite. C'est par le biais du genre des noms que l'élève est amené à se rendre compte qu'il existe des articles en français. C'est une amorce non négligeable ; même si le manuel n'insiste pas du tout sur les articles à ce stade-ci, il introduit toutefois les quatre formes *un, une, le, la*. L'apprenant ne tombera donc pas des nues lorsque viendra le temps d'étudier les articles définis et indéfinis.

Ce moment arrive très vite après. Dès la séquence suivante, l'apprenant se trouve face à un tableau qui regroupe les trois sortes d'articles. Le manuel utilise une méthode déductive puisqu'il ne propose aucun exercice au préalable, en vue de découvrir la grammaire. *Panorama* aborde le point grammatical de manière abrupte. Si l'on observe attentivement le tableau, nous remarquons que le manuel fait appel aux étiquettes traditionnelles : il nomme respectivement les articles indéfinis, puis définis et enfin les partitifs. L'encadré contient à ce stade-ci déjà toutes les formes

d'articles existantes. *Panorama* n'en oublie ni les formes élidées *l'* et *de l'*, ni l'article indéfini pluriel *de* (cf. « de bons livres », p.16) sur lequel il attire l'attention de l'apprenant. Nous regrettons cependant l'absence d'une quelconque information sur l'aspect sémantique porté par chacun des articles.

L'apprenant doit attendre la page 72 pour obtenir une réponse à ce sujet. Cette nouvelle séquence réintroduit tous les articles dans le but d'approfondir à présent les partitifs. *Panorama* opère alors une distinction essentielle et tout à fait judicieuse ; il évite le piège dans lequel sont tombés plusieurs autres manuels (*Espaces, Le nouvel Espaces, Pile ou Face* et *Cadences*) en affirmant que :

- l'article défini s'emploie « quand il n'y a pas d'idée de quantité » (p.72)
- l'article indéfini s'emploie « quand on peut compter » (p.72)
- l'article partitif s'emploie « quand on ne peut pas compter » (p.72).

C'est la première fois que la différenciation est correctement opérée sans ne délaisser aucune des trois catégories de l'article. Il n'y a pas d'ambiguïtés ou de mauvaises interprétations possibles pour l'apprenant de niveau A1, d'autant plus qu'une illustration accompagne les propos. Vu sous cet angle, *Panorama* apparaît bien meilleur que la majorité des manuels observés jusqu'alors.

#### **Du côté des exercices... :**

Si la présentation du point grammatical est particulièrement appréciée, les exercices relèvent quant à eux pour la plupart du même ordre que ceux rencontrés jusque maintenant, c'est-à-dire dénués d'intérêt. Il s'agit pour une partie d'entre eux des exercices à trous qu'il faut compléter par un article au choix. Comme souvent, ces exercices sont problématiques : à maintes reprises, plusieurs réponses sont envisageables. Le manuel a toutefois conscience de cette lacune et l'admet. C'est la raison pour laquelle il la soulève dans l'un de ses énoncés (cf. « Attention, il y a plusieurs possibilités », p.73). Le manuel est donc honnête envers lui-même et envers les apprenants qui l'utilisent.

À côté de ça, nous distinguons des activités bien plus fructueuses : des exercices de production par groupes. Une situation est donnée et les apprenants continuent l'histoire selon leur imagination. Ils la mettent en scène par la suite. C'est une façon intelligente de faire produire des phrases. L'exercice est peu contraint car le rédacteur du manuel sait que les apprenants seront forcés d'utiliser des articles d'eux-mêmes.

**Ainsi :**

*Panorama* est un assez bon manuel : clair, il présente la matière grammaticale sous un angle jamais rencontré encore. Dès la seconde leçon, l'apprenant est confronté aux trois types d'articles. Ceux-ci gardent cependant leur appellation traditionnelle. Leur différence sémantique est en revanche développée de manière tardive. Elle s'opère néanmoins sur base de critères légitimes et est présentée sous la forme d'une synthèse. Quant aux exercices, l'on en distingue de deux types. Nous trouvons d'une part les incontournables exercices à trous (toujours aussi problématiques) et des exercices de productions orales d'autre part. Ces derniers s'avèrent plus constructifs que les premiers.

## **8 – Conclusion**

Après avoir observé l'ensemble de ces manuels, nous constatons que les thématiques au travers desquelles sont abordés les articles, diffèrent a priori fortement les unes des autres. Pourtant, toutes rejoignent d'une manière ou d'une autre le monde des aliments lorsqu'il s'agit de parler des articles partitifs ; les articles définis et indéfinis n'ont pas de thématique propre, mais sont souvent rattachés à celle de la présentation personnelle. La raison en est simple : les articles indéfinis et définis constituent dans la majorité des cas un point de grammaire étudié très tôt dans

l'apprentissage. Nous les retrouvons souvent à la première ou deuxième séquence des manuels de niveau 1. Il s'agit à ce stade d'apprendre à se présenter. Les articles sont donc exploités par le biais de ce sujet. Les manuels qui abordent rapidement les partitifs se font rares. Bon nombre préfèrent reléguer son apprentissage à une date ultérieure. Pourtant, nous l'avons observé, les articles définis et indéfinis n'ont de sens qu'une fois mis en relation avec les articles partitifs. Ça n'est donc pas une coïncidence si les manuels qui abordent très vite les partitifs (cf. *Mosaïque* et *Panorama*) sont ceux qui distinguent au mieux les trois types d'articles français.

Ce point grammatical fait l'objet de nombreux exercices (qui ne s'inscrivent pas toujours dans la lignée de la thématique séquentielle). La majorité d'entre eux sont des exercices à trous, problématiques. Nous avons rencontré de nombreux cas où plusieurs réponses étaient possibles sans pour autant sombrer dans le grotesque. Ce genre d'exercices pourrait s'avérer intéressant pour la formation morphologique des formes verbales par exemple. Ils perdent cependant tout leur sens lorsqu'il s'agit de choisir entre plusieurs formes, et brident souvent la liberté des étudiants en ne les laissant pas dire ce qu'ils ont envie. À côté de ces exercices de drill sont parfois proposées des activités plus ludiques. Leur nombre est limité mais ces tâches ont pour avantage de partir de véritables productions des apprenants. Il s'agit la plupart du temps de dialogues à réaliser par petits groupes. Le côté enrichissant de ces activités semblent nous inviter à en utiliser de similaires dans le cadre de notre leçon. Nous les privilégierons donc aux exercices dépourvus de sens, les drills.

## II. Les articles : explication grammaticale

Comme nous venons de le constater, la plupart des manuels recourent aux étiquettes traditionnelles d'articles « définis », « indéfinis » et « partitifs ». Malheureusement, ces appellations sont problématiques. Elles proviennent de mauvaises distinctions entre ces trois catégories. Contrairement aux idées souvent reçues, nous savons aujourd'hui que l'article défini n'est pas plus « précis » que l'article indéfini, Gustave Guillaume a mis son cœur à le démontrer. Tout comme le défini, il peut indiquer de manière précise un être ou un objet. Ce même article peut également exprimer une partie. Or, n'est-ce pas là le propre de l'article dit « partitif » ?

Malgré ces deux problèmes, quantité de manuels continuent d'adopter la terminologie dictée par la grammaire traditionnelle et différencient les articles sur base de critères éperdument faux, nous l'avons vu. Rares sont ceux qui opèrent une distinction correcte ; parmi ceux qui la font, seul *Mosaïque* fait totalement l'impasse sur les étiquettes.

À l'instar de ce dernier manuel, nous allons tenter de redonner un peu de sens à ce point grammatical incontournable. Pour y parvenir, nous nous baserons en grande partie sur la *Grammaire critique du français* (pp.124-176) de Marc Wilmet.

### 1 – Nature

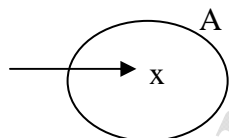
		Articles I	Articles II	
			comptables	non comptables
Singulier	Masculin	le - l'	un	du - de l'
	Féminin	la - l'	une	de la - de l'
Pluriel	Masculin	les	des - de	
	Féminin			

## 2 – Fonction

L'article se place devant le nom qu'il détermine et lui apporte du sens. En échange de ce « présent », le substantif lui confère ses marques. Ceci explique l'accord en genre et en nombre de l'article avec le nom auquel il se rapporte.

## 3 – Le choix de l'article

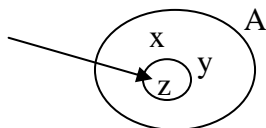
On emploie l'article I quand on désigne l'élément d'un ensemble qui n'en comprend qu'un seul.



Ainsi, l'ensemble A ne comporte que le singleton  $\{x\}$ . Par conséquent, on fera appel à un article I pour le désigner. À titre d'exemple, aucune idée de recensement n'est connotée dans :

[1] *Le* chien mange. (Il n'y a qu'un seul chien).

À l'inverse, il se peut qu'un ensemble comprenne plus d'un élément. Pour désigner une partie de cet ensemble, le locuteur aura alors recours à un article II.



Il existe deux sortes d'articles II : les comptables et les non comptables. La différence entre ces deux formes tient en peu de mots. Commençons par les premiers : si l'on retranche une partie à un ensemble déterminé et qu'il est possible d'énumérer les éléments retranchés, l'article II comptable est souhaité. Citons cette phrase en exemple :

[2] Je mange *une* tartine. (Je prends une tartine parmi une série d'autres.)

Si la partie prélevée, en revanche, n'est pas quantifiable, le locuteur fera appel à un article II non-comptable (traditionnellement nommé « partitif »). Tel est le cas dans :

[3] Je mange *de la* confiture. (J'en prélève une partie du pot, inchiffrable.)

Nous tirons toutefois l'attention sur la forme *des*, qui peut aussi bien se ranger parmi les articles II comptables que les non comptables, comme le montrent les exemples suivants :

[4] Je mange *des* bonbons (deux par exemple)

[5] Je mange *des* petits pois (je ne sais pas combien précisément)

Il ne s'agit pas pour autant de deux articles différents !

CommuneLangue.com

### **III. Préparation de la leçon de synthèse sur les articles**

#### **1 – Renseignements pratiques**

Public : Débutants russes (A1)

Public non-scolaire et résidant en Russie

Comprend 8 personnes âgées de 12 ans

Thème : *je cuisine !*

Temps imparti : 100 minutes

Objectifs : - revoir et maîtriser l'emploi des articles I et II abordés dans les leçons précédentes  
- prendre connaissance du vocabulaire relatif à la cuisine

#### **2 – Plan de la leçon**

1. Extrait d'une histoire modifiée du *Petit Nicolas* :

- lecture individuelle du texte (5 minutes)
- lecture collective du même texte (5 minutes)
- vérification de la bonne compréhension du texte au travers de questions ; lecture des feuilles de vocabulaire (15 minutes)
- souligner les différents articles rencontrés dans le texte (3 minutes)
- confrontation des réponses par groupes de deux (3 minutes)

2. Grammaire :

- replacer les articles dans le tableau (5 minutes)

- correction du tableau (5 minutes)
- lecture et comble de la synthèse grammaticale (5 minutes)
- questions éventuelles (5 minutes)

### 3. Exercice d'application

- compléter les bulles de la bande dessinée (5 minutes)
- mise en commun orale (5 minutes)

### 4. Recette de cuisine :

- lecture des cinq paragraphes (5 minutes)
- associer les textes aux images (2 minutes)
- préparation de la recette (15 minutes)

### 5. Exercices oraux

- dialogue d'après une situation donnée (10 minutes)
- jeu « qu'est-ce ? » (10 minutes)

### 6. On mange le gâteau

## 3 – Détail de la leçon

La première étape de la leçon consiste en la lecture d'un extrait simplifié du *Petit Nicolas* de R. Goscinny. Nous avons choisi ce texte parce qu'il est en parfait accord avec notre thématique (une abondance d'aliments y sont cités) et que l'on y trouve tous les articles sans avoir à forcer le texte.

Après une première lecture silencieuse et individuelle, nous procédons à une lecture collective où chaque apprenant lit une partie du texte. Le professeur, lui, n'intervient dans cette lecture que lorsque la prononciation d'un mot est trop écartée

de sa prononciation traditionnelle. Les petites fautes ne sont pas soulevées, puisque tel n'est pas l'objectif de cette étape.

Une fois la relecture terminée, le professeur procède à la vérification de la bonne compréhension du texte par les apprenants. Pour ce faire, il pose une série de questions sur des éléments du texte, du type :

- qu'est-ce que maman prépare à manger ?,
- que lit papa ?,
- qui arrive subitement ?,
- que sort Alceste ?
- qu'a mangé Alceste ce midi ?,...

Après chaque réponse, le professeur se tourne vers les feuilles de vocabulaire et explique aux apprenants les mots en rapport avec la question. Si d'autres mots font obstacles, l'enseignant note les termes au tableau et les explique. L'ensemble de cet exercice est oral ; aucune note n'est retranscrite au cahier.

Cette première étape s'achève par un exercice écrit : il s'agit de repérer dans le texte les différents articles I, II comptables ou II non comptables et de les souligner. Cette étape peut paraître inutile aux yeux de certains, mais nous croyons en son importance. Elle facilite la réalisation de la prochaine tâche demandée aux apprenants.

Nous en arrivons alors à l'étape 2. Après avoir souligné tous les articles, il est demandé aux apprenants de se regrouper par deux et de confronter leurs réponses. À partir de leurs trouvailles, ils complètent le tableau reçu. Ils sont en principe aptes à le faire, vu que la matière a déjà été étudiée. Ce tableau est presque entièrement vierge ; il ne contient que les éléments essentiels pour pouvoir réaliser la tâche. Les élèves sont en outre amenés à se souvenir de ce qui a été expliqué préalablement. L'approche socioconstructiviste devrait leur permettre de réussir facilement la tâche demandée. Au bout du temps imparti, nous procédons à la correction. Celle-ci prend la forme d'une mise en commun. Le professeur retrace l'encadré sur le tableau et interroge les élèves sur ce qu'ils ont placé dans telle ou telle case. Les apprenants

répondent en levant le doigt, tandis que l'enseignant approuve ou objecte. Les réponses correctes sont répétées et notées au tableau.

La première pierre de l'édifice grammatical est posée. Les apprenants sont à présent prêts à bâtir les règles explicites sur l'emploi et le choix des articles. Le professeur lit les quelques lignes qui suivent le tableau, les élèves donnent les réponses aux blancs. Ces dernières sont répétées de la voix du professeur et notées au tableau. Une fois terminé, l'enseignant répond aux éventuelles questions qui subsisteraient.

Vient alors le temps des exercices. Chaque apprenant reçoit une feuille avec quatre cases d'une bande dessinée aux phylactères vides. Il leur faut les compléter par des phrases S-V-C. L'enseignant ne contraint pas explicitement les élèves à utiliser un article, car il y a de fortes chances qu'ils ne puissent pas les éviter. Cinq minutes leurs sont accordées pour accomplir la tâche, durant lesquelles l'enseignant circule de banc en banc. L'échéance terminée, l'on procède à une mise en commun orale ; le professeur en profite pour demander aux apprenants ce qu'ils ont utilisé comme article(s).

La quatrième partie du cours se présente de manière plus ludique. Initialement, les apprenants reçoivent une feuille sur laquelle une recette de cuisine est retranscrite. À gauche figurent les illustrations des étapes de la recette, à droite les paragraphes explicitant les démarches à suivre. Par deux, les apprenants lisent les textes et les relient aux images correspondantes. Le professeur, quant à lui, passe à nouveau entre les bancs. Il veille à ce que chaque groupe parvienne à ses fins et répond également aux éventuelles questions. Il vérifie en outre les exercices terminés. Il n'y a cette fois pas de mise en commun prévue, inutile lorsqu'on considère la suite de l'activité. Car l'activité ne s'arrête pas là ! Par quatre, les apprenants accomplissent alors la recette en explicitant à haute voix chacune des opérations qu'ils exécutent. L'apport de cette étape est double : elle permet, d'une part, aux apprenants de se corriger entre eux, elle leur apprend d'autre part à construire un projet ensemble. L'enseignant aide bien sûr chacun des deux groupes

lors de la préparation, il veille également au bon déroulement de l'activité, mais il corrige surtout les fautes syntaxiques commises par ses élèves, avec une attention particulière portée sur les articles.

Les gâteaux au four, la leçon se poursuit par deux exercices de production orale. Le premier consiste en un dialogue entre deux personnes, d'après la situation suivante : « Marie est en train de préparer le repas de ce midi. Sa casserole sent merveilleusement bon ! Soudain, Caroline entre dans la cuisine et sent ses papilles frétiler. Intriguée, elle demande à Marie ce qu'elle prépare. Cette dernière énonce les ingrédients utilisés et détaille à sa copine les étapes de la préparation ». L'énoncé est lu et expliqué par le professeur. Un apprenant incarne le personnage de Marie, l'autre celui de Caroline. Après cinq minutes, on inverse les rôles. Le professeur, lui, circule entre les élèves, les écoute et les corrige.

Le jeu « qu'est-ce ? » constitue le deuxième exercice. C'est encore un exercice à réaliser par groupes de deux. Chaque apprenant réfléchit à un élément (que ce soit un objet, un ingrédient ou autre chose) relatif à la cuisine et le mémorise. Le but est que l'autre apprenant devine quel est cet élément. Pour ce faire, ils se posent chacun à leur tour une question du type : « Est-ce un légume ? ». L'autre acquiesce ou objecte suivant la réponse. Le jeu se termine lorsque les deux apprenants ont tous deux deviné de quoi il s'agissait. C'est un exercice qui exploite non seulement les articles, mais aussi le vocabulaire et les structures de phrases.

La leçon prend fin après cet exercice. Le gâteau est à présent cuit : il n'attend plus que d'être savouré par ses brillants maîtres-queux.

#### **4 – Documents destinés aux élèves**

Nous insérons dans le présent travail les différents documents réalisés à l'attention des apprenants. C'est autour de ceux-ci que tournera la leçon.

## Compréhension à la lecture

Pour le déjeuner, maman prépare du jambon avec de la mayonnaise. Il y a aussi du poulet avec des pommes de terre et des petits pois, de la salade, du fromage et du gâteau. C'est délicieux ! Papa, lui, ne mange que des biscottes, des épinards et du blanc de poulet. Je termine mon assiette mais je me sens un peu malade. Je bois alors de l'eau. Papa semble aussi malade.



Après le repas, papa et moi sortons dans le jardin. Papa s'assit dans un fauteuil et lit le journal. Vient alors Alceste. Il veut jouer avec moi. Alceste est un copain de l'école. Il est un peu empâté : il mange tout le temps ! Alceste dit bonjour à papa et sort une grosse part de gâteau. Il mord dedans. Le gâteau semble délicieux ! Papa regarde Alceste. Il se passe la langue sur les lèvres et il dit :

- Alceste, on ne te nourrit pas chez toi ?
- Bien sûr, on me nourrit, répond Alceste. À midi on a eu du bœuf avec de la sauce et du pain... Pour le dessert, on a mangé

de bonnes gaufres.

- Bon, bon, ça va !, crie papa.

Papa reprend son journal.

- Qu'est-ce qu'il a ?, me demande Alceste. Il n'aime pas le bœuf ?

Alceste ne sait pas que papa fait régime...



Extrait simplifié de : GOSCINNY R., SEMPE J.-J., « Papa s'empâte drôlement », dans : *Histoires inédites du Petit Nicolas*, Imav Éditions, [s.l.], 2004, t.1, p.551-553.

# Vocabulaire

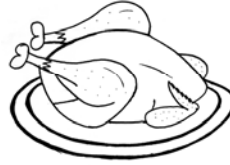
## Les aliments



du jambon



de la mayonnaise



un poulet



des pommes de terre (f.)



des petits pois (m.)



une salade



du fromage



un gâteau



des biscottes (f.)



des épinards (m.)



du chocolat



un pain



de l'eau



un bœuf



une gaufre



des œufs (m.)



du beurre



de la farine



du sucre



une tartine

## Les ustensiles



un couteau



une fourchette



une cuillère



un saladier



une assiette



une casserole

## Les actions



manger



boire



verser



remuer  
mélanger



cuire

## Les articles : synthèse

### Formes

*Complète les cases vides du tableau avec les articles du texte du Petit Nicolas.*

		Articles I	Articles II	
(Nombre)	(Genre)			

CommuneLangue.com

## Les articles : synthèse (suite)

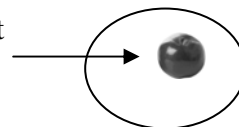
### Emplois

Tous les articles se placent ..... le nom qu'ils déterminent.  
Ils s'accordent en ..... et en ..... avec ce nom.



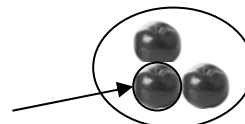
- On emploie un ..... quand on désigne l'élément d'un ensemble qui n'en comprend qu'un seul.

Exemple : .....



- On emploie un ..... quand on désigne l'élément d'un ensemble qui en comprend d'autres.

- Si le nombre d'éléments pris peut être compté, on utilise un article .....
- Si le nombre d'éléments pris ne peut pas être compté, on utilise un article .....



Exemples : ..... (comptable)  
..... (non comptable)



- 1) ..... peut être comptable ou non comptable.

Exemple : ..... (deux par exemple)

Exemple : ..... (on ne compte pas)

- 2) On utilise *l'* devant ....., ....., ....., ....., ....., .....

## Exercices

Complète les bulles.



Extrait tiré de la bande dessinée *Calvin et Hobbes*

## Recette du gâteau « chocofondant »



Lis les textes, puis relie les textes aux images qui correspondent.  
Prépare ensuite la recette et explique à haute voix chacune de tes étapes.

- Ingrédients :  
(pour 6 personnes)
- 200 g. de beurre
  - 250 g. de chocolat noir
  - 2 cuillérées d'eau
  - 3 œufs
  - 180 g. de sucre
  - 100 g. de farine
  - un peu de sucre glace



Mélange les jaunes et le sucre dans un saladier jusqu'à ce que la pâte blanchisse. Ajoute le chocolat fondu. Mélange encore.



Fais cuire 25 minutes au four. Sors le gâteau. Pour décorer, découpe des motifs en carton et saupoudre de sucre glace.



Mets le beurre, les carrés de chocolat et 2 cuillérées d'eau dans une casserole. Fais fondre à feu doux en tournant doucement.



Verse petit à petit la farine en tournant sans cesse. Ajoute délicatement les blancs. Verse dans un moule rond beurré.



Allume le four à 200° (th. 6). Casse les œufs en séparant les blancs des jaunes. Bats les blancs en neige bien ferme.

## Expression orale

### Exercice 1

Par groupes de deux, mettez en scène la situation suivante. Quelqu'un incarne le personnage de Marie et l'autre celui de Caroline. Quand c'est fini, vous changez les rôles.

Situation : Marie prépare le repas pour ce midi. La casserole de Marie sent très bon. Soudain, Caroline entre dans la cuisine. Elle sent la merveilleuse odeur qui s'échappe de la casserole. Elle demande à Marie ce que c'est. Marie énonce les ingrédients à Caroline. Elle lui détaille ensuite les étapes de la préparation.

### Exercice 2

Par groupes de deux.

L'un réfléchit à un ingrédient, l'autre essaye de le deviner en lui posant des questions. La première personne ne répond que par oui ou par non.

## Conclusion

Ainsi, l'on constate une grande hétérogénéité entre les manuels quant à la présentation des articles. Le contenu ne fait pas exception : si certains ouvrages font l'impasse dessus, d'autres tentent de donner une explication sur le choix de l'usage de l'article – parfois au détriment de la raison. Nous n'avons dénombré que peu de manuels vraiment satisfaisants à la fois sur les deux plans, présentation et contenu grammatical. Mais si rares fussent-ils, ils ont tout de même contribué à l'élaboration de notre leçon. En revanche, nous avons fait le choix de prendre nos distances par rapport aux exercices proposés. Aucun des manuels consultés n'a su se résoudre à ranger les exercices à trous au placard... Rétive, nous nous sommes tournée vers des activités plus productives, puisque nous pensons que l'article trouve son sens avant tout dans l'usage. Il fait l'objet d'un choix judicieux de la part du locuteur, d'après le message qu'il tente de faire passer. C'est bien là le problème des exercices à trous : en forçant les apprenants à dire ce que les rédacteurs du manuel ont envie qu'ils disent, la dimension productive, essentielle, se voit complètement annihilée. Marc Wilmet soulève cet aspect des choses, lui qui écrit que « *les usagers conservent plus d'autonomie que les grammairiens ne l'avouent* »<sup>1</sup> ...

---

<sup>1</sup> WILMET Marc, *Grammaire critique du français*, 3<sup>ème</sup> édition, Bruxelles, Duculot, 2003, § 274.1, p. 243

## Bibliographie

### Sources primaires

BERGER D., MÉRIEUX R, *Cadences 1. Méthode de français*, Paris, Didier-Hatier, 1994, 224 p.

CAPELLE Guy, GIDON Noëlle, *Espaces 1*, Paris, Hachette FLE, 1990, 208 p.

CAPELLE Guy, GIDON Noëlle, *Espaces 1. Cahier d'exercices*, Paris, Hachette FLE, 1990, 96 p.

CAPELLE Guy, GIDON Noëlle, *Le nouvel "Espaces" 1*, Paris, Hachette FLE, 1995, 206 p.

CAPELLE Guy, GIDON Noëlle, *Le nouvel "Espaces" 1. Cahier d'exercices*, Paris, Hachette FLE, 1995, 96 p.

CRIDLIG Jean-Marie, GIRARDET Jacky, *Panorama 1. Méthode de français*, Paris, CLE International, 1996, 192 p.

GIBERT Pierre, GREFFET Philippe, *Bonne route 1A. Méthode de français*, Paris, Hachette, 1988, 130 p.

JOB Béatriz, *Mosaïque 1. Méthode de français*, Paris, CLE International, 1994, 208p.

VASSAL Jeanne, *Pile ou face. Cahier d'exercices*, Paris, CLE International, 1991, 96p.

VASSAL Jeanne, *Pile ou face. Méthode de français*, Paris, CLE International, 1991, 143 p.

### Sources secondaires

WILMET Marc, *Gustave Guillaume et son école linguistique*, éd. rev. et augm., Bruxelles, Labor, Bruxelles, 1978, p.15-44

WILMET Marc, *Grammaire critique du français*, 3<sup>ème</sup> édition, Bruxelles, Duculot, 2003, p.124-176

## Documents et illustrations utilisés pour la leçon

### Ouvrages

CRIDLIG Jean-Marie, GIRARDET Jacky, *Panorama 1. Méthode de français*, Paris, CLE International, 1996, p.72

GOSCINNY R., SEMPE J.-J., « Papa s'empâte drôlement », dans : *Histoires inédites du Petit Nicolas*, [s.l.], Imav Éditions, 2004, t.1, p.551-553

WATTERSON Bill, *Calvin et Hobbes. Va jouer dans le mixer !*, [s.l.], Hors collection, 1997, t.14, 62 p.

### Sites internet (illustrations uniquement)

CERCLE PSYCHO, *Une pomme !*, créé le 7/5/2006,  
<http://dev.ulb.ac.be/students/psycho/Doc/Pics/pomme.gif>, consulté le 19/12/2007

SEMPÉ J.-J., *Le petit Nicolas*, repris par MONOD Nicolas, *Le petit Nicolas en thèse. La découverte*, m.à j. 16/10/2007,  
[http://www.unige.ch/math/folks/monod/nicolas\\_files/pn5.gif](http://www.unige.ch/math/folks/monod/nicolas_files/pn5.gif), consulté le 19/12/2007

SEMPÉ J.-J., *Alceste*, repris par GUZELONLU, *Boys, Look me in the eyes*, créé le 5/5/2006, <http://guzelonlu.com/myblog/wp-includes/images/blog/bizimsinif09.jpg>, consulté le 19/12/2007.

UNITE 046 LC, *Recette du gâteau chocofondant*, m.à j. le 24/11/2007,  
<http://www.unite46lc.be/Waingunga/Recettes/choco.htm>, consulté le 18/12/2007

# Table des matières

<b>Introduction</b> .....	3
<b>I. Observations des différents manuels</b> .....	4
<b>1 – <i>Espaces</i></b> .....	4
Thèmes :.....	4
Les articles dans le manuel : .....	4
Les tableaux :.....	5
Du côté des exercices... :.....	6
Ainsi :.....	7
<b>2 – <i>Le nouvel « Espaces »</i></b> .....	8
Thèmes :.....	8
Les articles dans le manuel : .....	8
Du côté des exercices... :.....	9
Ainsi :.....	10
<b>3 – <i>Mosaïque</i></b> .....	11
Thèmes :.....	11
Les articles dans le manuel : .....	11
Du côté des exercices... :.....	12
Ainsi :.....	12
<b>4 – <i>Pile ou Face</i></b> .....	13
Thèmes :.....	13
Les articles dans le manuel : .....	13
Du côté des exercices... :.....	15
Ainsi :.....	16
<b>5 – <i>Bonne route</i></b> .....	16
Thèmes :.....	16
Les articles dans le manuel : .....	17
Du côté des exercices... :.....	19
Ainsi :.....	20
<b>6 – <i>Cadences</i></b> .....	21
Thèmes :.....	21
Les articles dans le manuel : .....	21
Du côté des exercices... :.....	22
Ainsi :.....	23
<b>7 – <i>Panorama</i></b> .....	24
Thèmes :.....	24
Les articles dans le manuel : .....	24
Du côté des exercices... :.....	25
Ainsi :.....	26
<b>8 – <i>Conclusion</i></b> .....	26
<b>II. Les articles : explication grammaticale</b> .....	28
<b>1 – <i>Nature</i></b> .....	28
<b>2 – <i>Fonction</i></b> .....	29
<b>3 – <i>Le choix de l'article</i></b> .....	29

<b>III. Préparation de la leçon de synthèse sur les articles</b> .....	31
<b>1 – Renseignements pratiques</b> .....	31
<b>2 – Plan de la leçon</b> .....	31
<b>3 – Détail de la leçon</b> .....	32
<b>4 – Documents destinés aux élèves</b> .....	35
<b>Conclusion</b> .....	44
<b>Table des matières</b> .....	47

CommuneLangue.com